



Ferreuse



Altitude: 251m - Latitude: 50.32 - Longitude: 5.41

«à fèreuse ou so (sur) fèreûse»

à fèreûse ou so(sur)fèreûse: versant du massif schisteux orienté sud entre Stinval, Counachamp et Gomzé ; sur l'ancienne *vôye di Lîdje* = voie de Liège. Le nom est lié au sol riche en fer d'où on a extrait, autrefois, la limonite, un ensemble d'oxyde et d'hydroxyde de fer et d'argile. Le panneau didactique, *al tournêye*, 500m en contrebas, rue du Père André, informe sur le travail du fer dans la région.

De Ferreuse, le regard porte sur un vaste paysage: du Hornay à l'ouest, au Banneway à l'est, en passant par Sendrogné et Blindéff qu'on devine. Sur Forêt, la Haute Folie et le sud de Louveigné limitent l'horizon, semblant ourler le ciel.

La Blanche Maison de Ferreuse. C'est une ancienne habitation, déjà mentionnée en 1617, en ferreuse, desur la maison Mathieu Wathélet... elle était alors, une ferme auberge sur l'ancienne route Stavelot-Liège appelée *li vôye di Lîdje*. Elle surplombe le vallon du *ri dês pîres*= ru des Pierres et le vallon sec du *ri dè rouwâ*= ru du Roua (Sendrogné).

Le 3 juin 1669, fin de matinée, Godefroid de Rahier et 3 complices, devant pintes de bière et chopines de vin, affinent le plan de l'agression qu'ils vont bientôt perpétrer contre le conseiller Lathour, à 100m de l'auberge (Le guet-apens de fèreuse, Cour de Justice de Louveigné n°125).

Le 18 septembre 1794, devant l'auberge, battent en retraite, des soldats autrichiens du général Latour. Poursuivis par les Français, ils tentent de rallier Beaufays (Bataille de Sprimont, 18 septembre 1794).



«Ma rencontre avec les Américains...»

Roger Maon (18 ans en 1940), réfractaire au travail obligatoire en Allemagne, choisit de rester à la ferme familiale. Sa vigilance et celle de toute sa famille assurent sa protection.

“ Le 7 septembre 1944, je vagabondais dans une allée du Bois de Gomzé. Soudain, surgissant du taillis, un homme en uniforme me jette au sol. Surprise! Ce n'est pas un Allemand! Serait-ce un Américain? Depuis le temps qu'on les attend... Un comble: j'échappe pendant 4 ans aux Allemands et je suis arrêté et menacé par un libérateur!

Et oui, à mon insu, je viens de déranger un groupe «recce» (reconnaissance). Toujours au sol, j'aperçois maintenant 7 ou 8 hommes. Dissimulés dans ce grand bois, ils surveillent les alentours.

Un soldat me tend la main et m'aide à me relever. L'anglais appris à l'école me permet de parlementer et d'expliquer que j'habite la ferme voisine. Un lieutenant m'autorise à rentrer. Heureux, je promets de leur apporter des victuailles.

Pressé d'annoncer cette rencontre, je regagne la maison en courant. Dans, la cuisine, l'étonnement fait vite place à la joie, les questions fusent: Où ? Quand? Que font-ils ? Pourquoi ? ... Je n'oublie pas ma promesse. Maman retire deux pains de la huche et du beurre du grand pot en grès. Elle ajoute de la confiture et du lard; on peut se priver pour nos libérateurs.

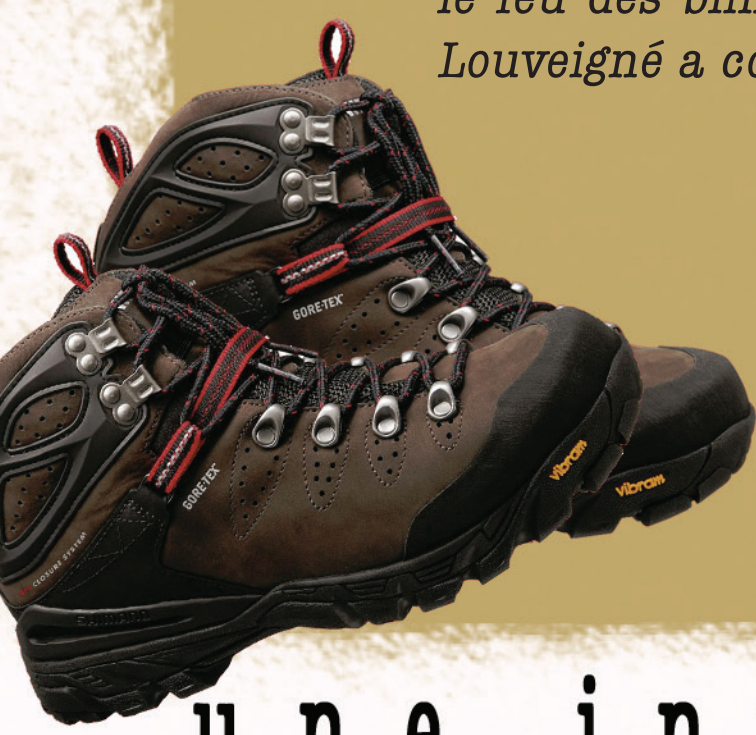
Vite de retour au bois, je retrouve les Américains. Je suis heureux de leur offrir à manger. Il me font comprendre que je ne peux pas rester, car les Allemands occupent toujours la région.

A la vesprée, le bois s'anime. Des ronflements continus de moteurs s'entendent de la ferme. La libération de Louveigné ce sera sans doute pour demain ! Non, le 8, hommes et matériel ne quittent pas le bois. C'est le 9 au matin que débouchent du chemin de Gomzé, les premiers chars étoilés. Ils dévalent la route devant la ferme. Toute la famille, aux premières loges, salue les équipages et découvre, devant elle, le théâtre des opérations.

Au pied du Tièrmê, des soldats allemands, en retraite, courent sous le feu des blindés descendant Ferreuse. La libération de Louveigné a commencé.



Pour tout savoir sur les activités du comité:
www.ctvsprimont.be



li vôye di Lîdje, le vieux chemin de Liège à Stavelot



Le tronçon : Gomzé – Strawou (hauteur de Deigné) et au-delà mérite qu'on s'y attarde. Il a très peu changé. Sur les parties asphaltées ou bétonnées, la circulation n'y est jamais gênante. Pratiquement rectiligne, le parcours ne contourne aucune colline. De leur sommet, le regard balaye l'horizon et découvre à l'ouest, le Condroz, au nord, le plateau de Herve (non visible depuis Ferreuse) et à l'est et sud-est, la ceinture boisée de l'Elfe et de l'Ardenne. Mais le regard découvre aussi les vallons proches. Des pâtures, quelques champs cultivés, des bois, des buissons et des haies... Des routes conduisent aux villages souvent en pierre calcaire. Des arbres isolés gonflent, à l'aise, leur superbe ramure.

Les ruisseaux se cachent dans les vallons ou coulent en souterrain . Nous sommes au pays des chantoirs, aux confins du Condroz occidental. A l'est, Banneux est tout proche, avec au sud, les hauteurs boisées de Deigné, c'est déjà l'Ardenne.

Avec les pèlerins, certains tronçons s'appelèrent « pèlerines voies ». C'était le cas de la section Deigné-Strawou. Dans nos régions, à l'époque féodale, l'Eglise imposait des pèlerinages à l'église-mère (Stavelot). Ainsi, à Louveigné, tous les 5 juin, se déroulait une procession à l'abbaye de Stavelot. Des jeunes filles « mariaves » (= prêtes à se marier), choisies et conduites par le curé, portaient les offrandes des paroissiens à *Monsieur Saint Remacle*.



li vôye dè molin = le chemin du moulin, appelé maintenant le chemin des Meuniers.

Ce vieux chemin relie Noidré (viaduc de l'autoroute) aux Forges. Autrefois, il permettait aux paysans de Noidré, Sprimont et Hornay de porter leurs céréales au moulin de Mosbeux (XIII^e siècle).

al creû: au carrefour des deux vôyes di Lîdje, millésime 1854. Elle a probablement remplacé *li creû Hênon* déjà mentionnée en 1564. C'est une croix de carrefour.



Echappée belle!

Le tour du golf (4,5km)

Poursuivre la montée prendre le 1^{er} chemin à droite jusqu' au village des Forges. Suivre la 1^{ère} route asphaltée à gauche jusqu'au château de Gomzé et son étang. Rejoindre Ferreuse par le premier chemin à gauche (forte côte).

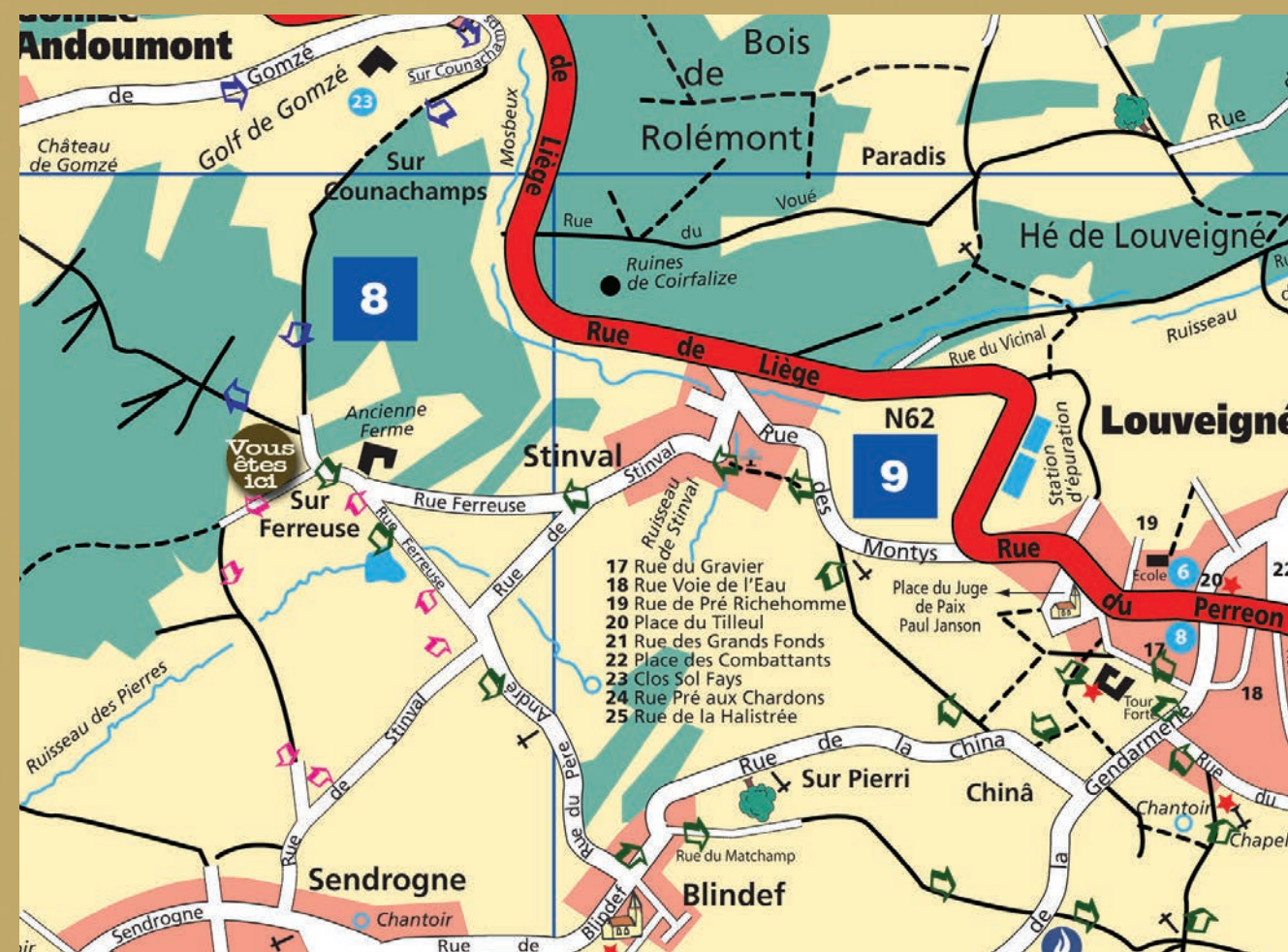
Vôye dè molin et halistrêye (2,5km)

Prendre le chemin direction ouest (*vôye dè molin*). Au 1^{er} croisement prendre à gauche la *halistrêye* jusqu'à la route asphaltée. La descendre, puis retour vers Ferreuse.

Ferreuse-Blindéff-Louveigné-Stinval (6km)

A la croix de Ferreuse, poursuivre à droite, pour rejoindre Blindéff par la rue du Père André. À gauche, après 100m, rejoindre la gendarmerie par la rue Mâtcham. Poursuivre tout droit jusqu'à la croix du premier croisement. Virer à gauche et marcher jusqu'à la chapelle du Tronleu. Rejoindre la Tour par la rue du Gravier. Prendre à gauche pour rejoindre la China. 50m après la croix, prendre à droite *li vôye di Lîdje*. Après la croix, prendre à gauche une entrée de propriété, longer la haie puis virer à droite pour

découvrir le sentier qui vous conduit à la route Stinval-Sendrogné. La monter jusqu'au 1^{er} croisement et là, prendre à droite la route bétonnée.



une initiative du Comité des Trois Villages de Sprimont